



ÉDUCATION FORMATION
RECHERCHE PUBLIQUES

Normandie

Déclaration liminaire du CSA académique 04/12/2025

Madame la Rectrice, Mesdames et messieurs les membres de la Formation Spécialisée académique,

Nous regrettons de devoir constater chaque jour les tensions et les difficultés récurrentes qui ne font que s'accentuer. Si par le passé, nous connaissons une période de répit due à la reprise d'un début d'année, il n'en est rien aujourd'hui. Dès la semaine de rentrée, voire de pré-rentrée pour les personnels concernés, nous avons retrouvé des collègues fatigués, parfois désabusés mais tous très inquiets. Les signalements via le registre, qui ne constituent que la partie émergée de l'iceberg, en sont la démonstration. Un de nos départements affiche d'ailleurs un triste bilan depuis fin aout : 1 tentative de suicide par mois, dont un décès et une personne dans le coma. Si l'analyse des bons résultats aux examens dans la Manche peut nous faire penser que les équipes enseignantes sont particulièrement investies, il serait intéressant de mettre cette réalité en parallèle avec la charge accrue de travail et de regarder le nombre de Congé Longue Maladie, Congé Longue Durée, Temps Partiel Thérapeutique, Rupture Conventionnelle, souhaits de reconversion... Notons au passage que les **enquêtes suite à un suicide** ou à une tentative de suicide sont nécessaires mais prennent un temps conséquent : souvent trop étalées dans le temps, elles gagneraient à être organisées le plus vite possible, en bloquant une semaine si besoin, mais cela nécessiterait un investissement important des services et une décharge accrue pour les élu.es, quels moyens avons-nous pour cela ?

On attend de l'école qu'elle prenne en charge la santé mentale des élèves alors même que les dispositifs de soin manquent cruellement, et l'école ne peut être le remède miracle à tous les maux de la société. **Les troubles de l'attention et du développement du langage chez** les tout-petits constituent une réelle difficulté dans les classes et sont bien souvent liés à une surexposition aux écrans. Fait reconnu par tous les médecins de la petite enfance, ce risque peine à être pris en compte par notre profession : le plan Ministériel pour la tranquilité scolaire préconise de faire respecter la loi sur l'interdiction des portables dans les écoles et les collèges, quand aurons-nous une consigne claire indiquant de mettre de côté les Tableaux Blancs interactifs et les tablettes dans les classes maternelles ? Notons une nouvelle fois que la Suède, toujours avant-garde en ce qui concerne l'innovation pédagogique, a fait le choix de supprimer tous les écrans de

ses écoles et de redonner livres, cahiers et ardoises à ses écoliers. Allons-nous attendre 10 ans avant de réagir ?

La CFDT éducation Normandie s'interroge aussi sur la **méthode de travail de la Formation Spécialisée** : les bilans RSST départementaux permettent au groupe de travail académique d'élaborer un bilan, de synthétiser les problématiques générales afin de tirer des axes de progrès pour tous les personnels de l'académie. Suite au bilan académique, un plan de prévention des risques psycho-sociaux est élaboré. Nous regrettons que malgré une information en juin, certaines dsden n'aient pas réussi à faire le bilan pour leur propre territoire, le sujet n'est-il pas assez important pour que les Dasen ne s'en soient pas emparé ? Comment dès lors faire la synthèse académique ? Il est urgent de prendre en charge collectivement cet outil et de prioriser les situations alarmantes, et elles sont nombreuses, afin de ne pas laisser les collègues en souffrance.

Pour finir, nous réitérons notre attachement au service public d'Education et notre souhait de contribuer à améliorer, par le biais des instances notamment, la qualité de vie au travail de tous les personnels de notre académie.